

The graphic design features a pink background with several interlocking grey gears of various sizes. A white light beam, composed of several parallel lines, originates from the right side and points towards the center gears. The text is overlaid on this design.

TRAFIC
HOME CINÉMA
5.13

OPÉRATION BÉTON
UN COURT MÉTRAGE DE JEAN-LUC GODARD
(CYCLE CONSTRUCTION ET IMAGE EN MOUVEMENT)

MARDI 29 OCTOBRE 2013, À 19H
AV. DU CHABLAIS 18, LAUSANNE
SALLE DE PROJECTION AU 1^{er} ÉTAGE

– *Opération Béton* (1954)

Film 35mm transféré sur DVD, 4/3, noir/blanc, stéréo, v.o. française, 17 min.

– La projection sera suivie d'une discussion avec **Fabrice Aragno**
(réalisateur, monteur et chef opérateur).

Suite à l'inauguration de la nouvelle salle du «Home Cinéma», l'Association Trafic ouvre un programme sur les relations entre la construction et l'image en mouvement avec la projection d'*Opération Béton* (1954) de Jean-Luc Godard. Dans ce court métrage, les opérations de chantier sont appréhendées au travers de l'économie même de la notion de mouvement constitutive à la réalisation d'un film. Les flux de la construction d'un barrage sont mis en tension avec la résistance de la structure en béton destinée à réguler les eaux et la production d'énergie. En retraçant les différentes étapes de la fabrication du béton à travers une chaîne de montage, le film met virtuellement en mouvement le projet architectural qu'est le barrage.

Suite à la projection, nous aurons une discussion informelle sur la notion de montage avec Fabrice Aragno. Nous tenterons de déployer quelques pistes de réflexion sur cette opération commune à l'architecture et au cinéma à différents moments de leur mise en œuvre respective. Fabrice Aragno collabore en tant que chef opérateur notamment avec Jean-Luc Godard à la réalisation d'*Adieu au langage*.

PROGRAMME

Durée : 60'

INTRODUCTION

Geneviève Loup
et Steve Paterson

DESCRIPTIF

Alors que Jean-Luc Godard travaille en tant que téléphoniste sur le chantier du barrage de la Grande Dixence, il entreprend de faire un film avec le caméraman Adrien

Porchet sur les travaux d'extraction des pierres de la moraine et le bétonnage. Le plus haut barrage-poids du monde se construit à partir d'un nouvel emplacement situé à 500 mètres en aval d'un premier ouvrage, afin de rassembler les eaux qui coulent de la Viège à la Dranse. Le film commence par présenter l'environnement montagneux situé à 2500 mètres d'altitude, ainsi que les paramètres du site à prendre en compte dans la réalisation d'un tel projet. Comme l'évoque un texte d'introduction, les étapes de la construction sont séquencées comme une «opération militaire». Les baraquements du chantier qui apparaissent à l'image prolongent cette analogie. Une description écrite par Jean-Pierre Laubscher et lue par Godard expose ensuite l'enchaînement des opérations nécessaires à la fabrication du béton. Les agrégats sont d'abord transportés par camions, puis versés dans un concasseur. Après cela, les matériaux sont acheminés par des tapis roulants vers un autre site placé 300 mètres plus bas. Une station de triage, de lavage et de concassage y fabrique le sable et le gravillon nécessaires à la composition du béton. En parallèle, l'autre composant qu'est le ciment est amené depuis la vallée d'Héremence. Ces matériaux sont malaxés dans des bétonnières, produisant des milliers de kilos de béton transportés sur le site de construction au moyen de chariots suspendus à des câbles. Érigé par blocs successifs, le barrage nécessite une force de travail démesurée, les ouvriers travaillant onze heures par jour. Les dimensions étendues de l'infrastructure, ainsi que son organisation millimétrée visent à produire une énergie conséquente: 1700 millions de kilowatts par heure.

Alternant entre des vues d'ensemble du site et des gros plans sur les machines, le film focalise l'attention sur la volumétrie, le flux des matériaux ainsi que des travaux de construction. Les transports des composantes par téléphérique, sur les tapis roulants, ou encore dans des camions évoquent une circulation active de matériaux solides, suivis par la caméra dont les mouvements sont parfois interrompus par un découpage de détails fragmentaires. Alors que le processus de construction est exposé comme une succession linéaire d'activités, ces différents moments interviennent néanmoins en parallèle sur le site, comme en témoignent les points de vue surplombant le chantier. Les commentaires didactiques et les accords harmonieux des violons sont confrontés aux bruits assourdissants des machines et aux indications parcellaires des ouvriers dont les voix passent par les flux électriques des communications téléphoniques, coordonnant ainsi les travaux à distance. La partie supérieure du barrage est visible dans les derniers plans, formant désormais un passage qui relie les deux pans de la vallée et permet de circuler à pied ou en véhicule. Ensuite, le mur imposant apparaît cadré en contre-plongée, induisant une lecture dynamique de la construction. Une vue d'ensemble de la vallée évoque pour sa part la rétention du cours d'eau. L'ouvrage ne sera cependant terminé et actionné qu'en 1957, l'objet final de la construction restant, au moment du tournage du film, un projet à venir.

TRAFIC
HOME CINÉMA
5.13

www.trafic.li - info@trafic.li

Avec le soutien de la Ville de Lausanne et de l'État de Vaud

L a u s a n n e



Remerciements: Fabrice Aragno, Jean-Luc Godard, Grande Dixence S.A. (www.grande-dixence.ch)

Partenaires: Mike Lombardo, ainsi que tous les membres de l'Association

Réalisation graphique: atelier dommage & intérêt (www.atelier-di.org)

Conception graphique (2007-2011): www.station-sud.ch